Document generated on 07/19/2025 2:15 p.m.

Lurelu

Poésie

Volume 38, Number 3, Winter 2016

URI: https://id.erudit.org/iderudit/79945ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this review

(2016). Review of [Poésie]. *Lurelu*, *38*(3), 37–37.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2015

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

1

2

Poésie

1 Les garçons courent plus vite

Ⓐ SIMON BOULERICE
Ⓒ POÉSIE
Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2015, 46 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 9,95 $

Un adolescent très peu sportif doit se mesurer à la course du *bip*, activité très répandue dans les cours d'éducation physique. Essoufflé, à bout de tout, le narrateur est confronté aux corps athlétiques des autres ados, à leur talent, mais aussi au désir qu'ils font naitre en lui.

Véritable obsession dans l'œuvre de Simon Boulerice, le corps revient constamment hanter ses personnages. Que l'on pense à *Jeanne Moreau a le sourire à l'envers*, où il était question d'anorexie masculine, ou à son tout dernier roman, *Paysage aux néons*, l'écriture de l'auteur est imprégnée de ce thème. On retrouve ici une constante opposition entre corps musclé, modelé par des heures d'entrainement, et corps «feluette».

Boulerice offre un recueil coup-de-poing dans lequel le héros se laisse deviner entre les *bips* qui rythment son état. Dans le poème liminaire, le garçon court lentement, ce qui est perceptible par l'espace relativement long entre les signaux sonores. Dans le dernier poème, l'espace est réduit dans une ultime course qu'il fait pour rentrer chez lui : «Bip! / *prix de* / Bip! / *consolation* / Bip! / *j'arrive* / Bip! / *à bout de souffle* / Bip! / *les garçons* / Bip! / *courent plus vite* / Bip! / *sans chagrin.*» L'écriture franche et les images fortes nous renvoient ce visage d'un garçon confronté à une vie «traversée des désirs» inassouvis.

Toutefois, malgré la portée des mots, l'abondance de références connues, *Les garçons courent plus vite* reste difficile d'accès. Si la poésie est un genre qui rebute, la structure complexe de ce recueil ne risque pas d'en faciliter l'abord.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Slam à tout vent

Ⓐ COLLECTIF (SOUS LA DIR. DE MICHEL LAVOIE)
Ⓒ ADO
Ⓔ VENTS D'OUEST, 2015, 288 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 13,95 $

Né aux États-Unis à la fin des années 80, le slam est un art oratoire visant à communiquer un poème avec émotion ou à le scander avec conviction. Sous le parrainage de D-Track (David Dufour), slameur gatinois bien connu, ce quatrième recueil de slam de la collection «Ado» propose des textes variés, explorant de multiples thèmes : la solitude, la différence, l'intimidation, la pauvreté, la maladie, les médias sociaux, la langue française. Ses auteurs, jeunes et adultes, connus et moins connus, utilisent la langue comme un matériau malléable, la déconstruisant pour mieux la reconstruire :

Les messieurs voyages-tout-inclus, groumés *et bien vêtus / «Mais c'est pas de ta faute mon beau! / C'est ta cravate, qui t'embête l'incomplet! / Qui empêche le cœur de parler à la tête» / Comme le reste, pis les autres / Copy-paste, pareil au même.* (p. 188)

Sans pudeur et sans artifices sont ainsi déclamées diverses émotions. Exprimant librement et avec force des réalités bien québécoises ou évoquant des images d'ailleurs, les textes de ce recueil, aussi hétérogènes soient-ils, ont un point commun : ils convergent tous vers l'espoir.

Puisqu'ils sont à la fois accessibles et non conventionnels, de nombreux enseignants de secondaire mettent ces recueils à l'étude afin de faciliter l'enseignement de la poésie.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice